

CONJONCTURE

DES INDUSTRIES DES MÉTAUX

UIMM

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

➤ À RETENIR

- Un rebond mécanique de l'activité s'est manifesté un peu partout dans le monde durant l'été.
- Il semble marquer le pas en même temps que l'épidémie s'accélère.
- En France, les recrutements dans l'industrie ont quasiment retrouvé leur niveau de février.

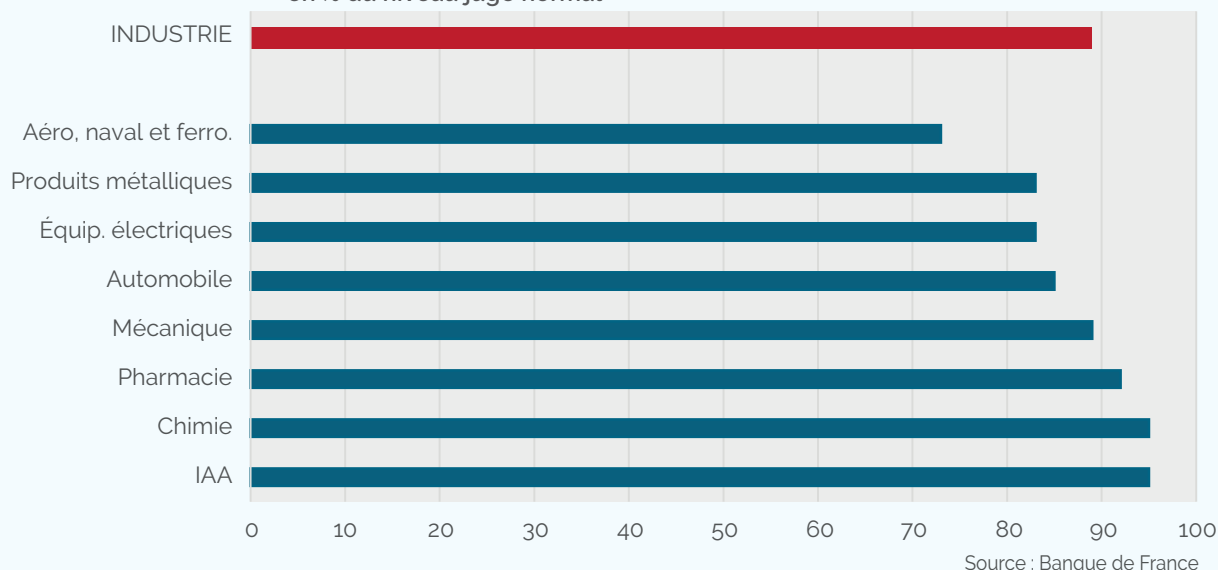
🔍 ACTIVITÉ

La fin du confinement s'est traduit par un vif rebond des indicateurs conjoncturels, notamment sur le continent. Le volume du **PIB** pourrait en effet se raffermir de près de 9 % au troisième trimestre en zone euro, après un plongeon de 12 % au second. À ce stade, les comparaisons entre pays apparaissent peu pertinentes, puisque la durée du confinement a été propre à chacun d'eux, et, les instituts statistiques nationaux ont pu comptabiliser différemment le profil de la production non marchande (dans le cas de la France, la baisse retenue par l'Insee explique pour partie que la chute du PIB au printemps a été plus prononcée qu'ailleurs).

Les **industriels tricolores** interrogés fin août-début septembre 2020 par la Banque de France jugeaient leur niveau d'activité en retrait de 10 % par rapport à d'habitude, moyenne recouvrant encore des disparités sectorielles fortes ; dans notre branche, si les chefs d'entreprise de l'automobile signalent une amélioration, ceux de l'aéronautique n'ont pas modifié le tableau qu'ils avaient dressé fin juillet. À l'échelle de l'industrie, 22 % des employeurs préfèrent ne pas se prononcer sur une date de retour à la normale, contre 12 % dans le bâtiment et 30 % dans les services. Pour le moment, la contraction des **dépenses d'investissement** semble mesurée au regard de la crise : selon la dernière enquête livrée par l'Insee, celles-ci céderaient 11 % en euros courants, soit un peu moins que la diminution de 14 % effectivement constatée en 2009. En même temps, le **déficit extérieur de biens manufacturés** s'accroît, pas seulement d'ailleurs en raison du boom des importations de produits liés à la lutte contre le Covid-19 : 8,4 milliards d'euros en juin puis 7,4 milliards en juillet, à comparer à environ 4,5 milliards jusqu'au mois de mars.

Jugement des industriels sur le niveau d'activité de leur entreprise en août

en % du niveau jugé normal



Sidérurgie

Dans l'Hexagone, la production d'**acier** est ressortie à 7,3 millions de tonnes au cours des huit premiers mois de 2020 contre 10 millions sur la même période de 2019 (source: Worldsteel Association). Cet écart de 27 % est également observé en Espagne mais apparaît plus marqué qu'en Allemagne et en Italie (- 17 % environ); le recul est limité à 6 % au Royaume-Uni où les volumes produits ne sont plus évalués qu'à 4,6 millions en cumulé de janvier à août. En Asie, la légère hausse constatée en Chine tranche avec la chute de près de 20 % en Inde et au Japon, ou bien même de 9 % en Corée, un des rares pays où un confinement n'a pas été mis en place.

Mécanique

En France, la contraction de la production s'était inscrite à 40 % en glissement annuel en avril dernier dans la **mécanique**; elle n'était plus que de 11 % en août et pourrait ressortir à 8,5 % en octobre selon la FIM. Le secteur des pièces mécaniques issues de la sous-traitance a connu la plus forte correction de ses facturations (- 26 % entre les premiers semestres de 2019 et de 2020), celles évaluées pour les biens d'équipement ayant diminué de 15 % (moyenne recouvrant notamment une chute pour les matériels de levage mais une légère croissance pour les machines dédiées au travail du caoutchouc).

Matériels de transport

Dans l'**automobile**, les chefs d'entreprise déclaraient il y a moins d'un mois que leur activité s'inscrivait en retrait de 15 % par rapport à une situation jugée normale ; pour mémoire, le ratio était quasiment de 90 % en avril, chiffre peu ou prou équivalent pour ce qui a été du repli des immatriculations de véhicules particuliers. En septembre, ces dernières s'affichaient à un niveau équivalent aux ventes de février 2020.

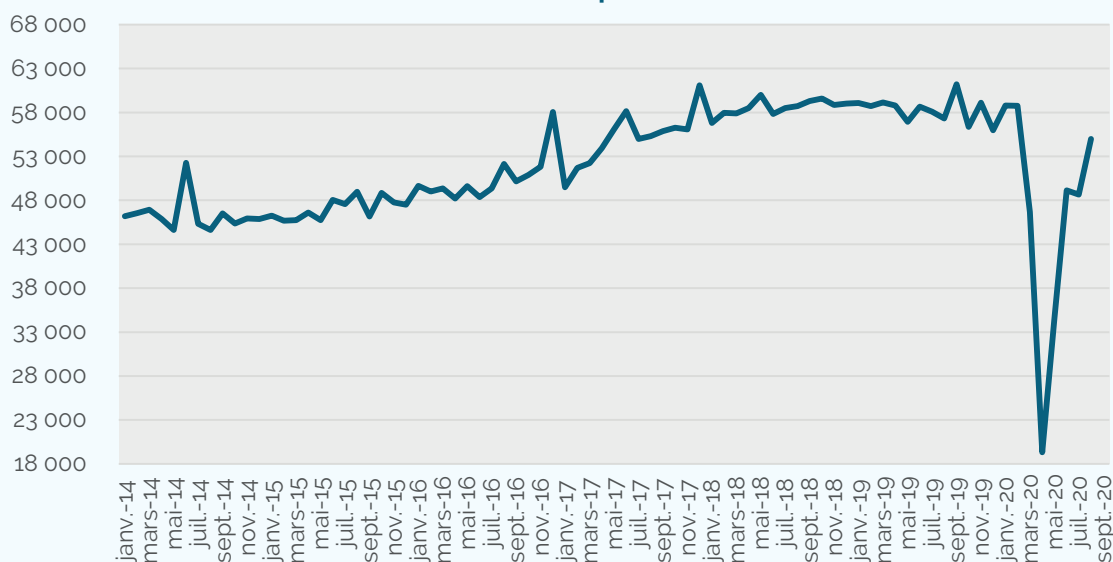
Les contraintes sur la mobilité, notamment internationale, affectent particulièrement la confiance des acteurs de l'**aéronautique** où le large l'excédent commercial habituellement observé avait disparu de façon inédite en mai, avant de rebondir partiellement les deux mois suivants. Exprimée en volume, la production y a plongé de moitié entre la fin 2019 et mai 2020, avant de rebondir de 20 % les deux mois suivants selon les évaluations de l'Insee.

EMPLOI

Les **effectifs hors intérim de l'industrie** avaient augmenté de plus de 30 000 entre le printemps 2017 et la fin 2019 en France. Au premier semestre 2020, ils se sont contractés de près de 40 000, notamment en raison de la baisse constatée dans les produits métalliques (- 7 500) et les biens d'équipement (- 6 000). Pour le moment, la correction est estimée à environ 3 000 dans l'automobile et à seulement 500 dans l'aéronautique, secteurs qui avaient comme les autres connu un retournement sans précédent de l'intérim (- 60 % entre février et avril) ; c'est en effet dans les matériels de transport que la part des effectifs placés en activité partielle par rapport à leurs effectifs totaux est la plus élevée : 21 % en août selon la Dares contre 7 % dans l'industrie en moyenne (3 % dans l'agroalimentaire notamment).

Si les suppressions nettes de postes vont s'accélérer dans certains métiers, les données portant sur les **embauches en contrat d'une durée supérieure à un mois** témoignent d'un net rebond : en août dernier, elles n'étaient plus très loin de leur niveau d'avant le déclenchement de la crise sanitaire, tendance valant également pour les autres grandes branches de l'économie.

Déclarations d'embauche de plus d'1 mois dans l'industrie



Source : Acoiss